

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

DIMANCHE 19 FÉVRIER 2023 – 16H00

# Johann Sebastian Bach

## Concertos pour orgue



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# Week-end Orgues

« L'orgue est certes le plus grand, le plus audacieux, le plus magnifique de tous les instruments créés par le génie humain. Il est un orchestre entier, auquel une main habile peut tout demander, il peut tout exprimer. » (Honoré de Balzac, *La Duchesse de Langeais*, 1834).

Une grande diversité d'époques et de compositeurs (de Bach au XXI<sup>e</sup> siècle) caractérise ce week-end, qui commence avec *Murmures machines* – spectacle monté par deux musiciens complices, l'un au basson (Denis Brely), l'autre à l'orgue (Antoine Berland) – et se termine avec *Johann Sebastian Bach Concertos pour orgue* (par l'ensemble Les Muffatti et Bart Jacobs à l'orgue) et *Chœurs d'orgue* (avec Catherine Simonpietri à la direction de Sequenza 9.3, entourée de chœurs amateurs de Paris et de la Seine-Saint-Denis) qui, avec deux œuvres nouvelles au programme, font la preuve de la vitalité de la création contemporaine pour l'orgue, que tient ici Karol Mossakowski.

Entre le début et la fin du week-end, l'Orchestre Padeloup et la cheffe Monika Wolińska livrent un programme intitulé *Symphonie avec orgue*, où un arrangement pour marimba de *Fantaisie sur Carmen* de Sarasate (avec la percussionniste Adélaïde Ferrière) côtoie la *Symphonie n° 3 « avec orgue »* de Saint-Saëns (avec l'organiste Mathias Lecomte). Puis, Le Concert Spirituel et son chef Hervé Niquet, accompagnés par François Saint-Yves à l'orgue, interprètent Mozart et les frères Haydn lors du concert *Mozart Ave Verum*. Quant à Olivier Latry, il retrouve le grand orgue de la Philharmonie – qu'il a inauguré en 2016 – dans un programme construit d'œuvres transcrites de Wagner et de la *Symphonie n° 5* de Widor. Et les classes de musique ancienne et d'orgue du Conservatoire de Paris font sonner avec jubilation les orgues et le piano pédalier du Musée de la musique dans le cadre d'*Orgues en fête*.

« L'orgue est un évocateur : à son contact, l'imagination s'éveille, l'imprévu sort des profondeurs de l'inconscient. » (Camille Saint-Saëns)

## Samedi 18 février

11H00 ET 15H00 ————— CONCERT EN FAMILLE

Murmures machines

15H00 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

Symphonie avec orgue

16H00 ————— CONCERT PARTICIPATIF

Mozart Ave Verum

20H00 ————— RÉCITAL ORGUE

Olivier Latry

## Dimanche 19 février

16H00 ————— CONCERT

Johann Sebastian Bach  
Concertos pour orgue

14H30 OU 15H30 ——— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

Orgues en fête

16H00 ————— CONCERT

Chœurs d'orgue

Récréation musicale à 15h30 pour les enfants dont les  
parents sont au concert

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,  
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : [www.philharmoniedeparis.fr](http://www.philharmoniedeparis.fr)



# Programme

**Johann Sebastian Bach** (1685-1750)

*Concerto d'après les Cantates BWV 169 et BWV 49*

Durée : environ 20 minutes

*Sinfonia de la Cantate „Ich steh' mit einem Fuss im Grabe“  
BWV 156*

Durée : environ 3 minutes

*Sinfonia de la Cantate „Die Elenden sollen essen“ BWV 75*

Durée : environ 3 minutes

*Concerto d'après les Cantates BWV 1041 et BWV 1058*

Durée : environ 14 minutes

ENTRACTE

**Johann Sebastian Bach**

*Sinfonia de la Cantate „Wir danken dir, Gott, wir danken dir“  
BWV 29*

Durée : environ 4 minutes

*Concerto d'après les Cantates BWV 146 et BWV 188 et  
le Concerto BWV 1052*

Durée : environ 22 minutes

**Les Muffatti**

**Bart Jacobs**, orgue

FIN DU CONCERT VERS 17H40.

# Les œuvres

Quel dommage que Bach n'ait pas écrit de concerto pour orgue et ensemble instrumental ! Ainsi se lamentent les organistes, et on les comprend. Mais pourquoi Bach aurait-il composé pour cette formation ? Il y a bien des parties d'orgue obligé dans certaines cantates, et même parfois virtuoses. Mais les cantates, qui étaient exécutées à la tribune à proximité du grand orgue, faisaient partie de la liturgie et n'étaient en rien des morceaux de divertissement. À la même époque, Haendel, le grand contemporain de Bach, a bien été l'auteur de seize concertos pour orgue et orchestre. Mais ces œuvres étaient destinées à divertir le public durant l'entracte de ses oratorios, dans des salles de spectacle de Londres, à Covent Garden ou à Lincoln's Inn. De plus, en fait d'orgue, il s'agissait de très petits instruments sur lesquels le compositeur lui-même improvisait à partir d'une trame, d'une façon que les témoins nous rapportent comme extraordinaire, d'imagination et de virtuosité.

“Écrire au sujet du jeu à l'orgue, que Haendel ait dépassé mon père, etc., etc., personne ne peut le dire en Angleterre, où l'on ne trouve que des orgues insignifiants et, remarquons-le, sans pédalier.

*Carl Philipp Emanuel Bach*

On a alors comparé les talents à l'orgue de Haendel et de Bach, et Charles Burney, parce qu'il est anglais, n'hésite pas à donner la supériorité à Haendel sur Bach, qu'il n'a jamais entendu, affirmant que « dans ses fugues pour orgue, si denses, magistrales, superbes, dont le thème est toujours du plus grand naturel et du plus grand agrément, il a dépassé Frescobaldi et même Johann Sebastian Bach et les autres Allemands qui

sont les plus célèbres dans cette manière de composer difficile et ardue ». Toujours soucieux de vérité et de juste appréciation, Carl Philipp Emanuel Bach, qui reconnaît apprécier la musique des oratorios de Haendel, réplique : « Écrire au sujet du jeu à l'orgue, que Haendel ait dépassé mon père, etc., etc., personne ne peut le dire en Angleterre, où l'on ne trouve que des orgues insignifiants et, remarquons-le, sans pédalier ; cette personne [Burney] ne saurait donc comprendre ce qui caractérise le jeu de l'orgue ; elle n'a sans doute jamais vu ni entendu d'œuvres pour orgue, enfin elle ne connaît assurément pas les œuvres de mon père pour clavier et en particulier pour orgue et, parmi ces dernières, l'usage de la pédale obligée à qui est confié tantôt le chant principal, tantôt la partie d'alto, tantôt de ténor, et cela toujours dans des fugues où une voix ne se perd jamais, où l'on trouve les passages les plus difficiles, où en outre les pieds travaillent avec le plus

grand feu et le plus grand éclat, et enfin d'innombrables choses dont Burney ne sait rien, etc., etc., etc. » On ne pratiquait pas de la sorte en Allemagne, où les premiers théâtres ne possédaient pas d'orgue. Donc, pas de concertos !

Bach a pu être tenté par cette formation, puisqu'il reste sept cantates avec importante partie d'orgue obligé. Auraient-elles été composées à l'intention de son jeune fils Wilhelm Friedemann, organiste talentueux qui aurait ainsi eu l'occasion de faire ses premiers pas de musicien avec orchestre ? Cette hypothèse a été écartée, et on n'en sait pas davantage. Ce qui est certain, en revanche, c'est la circulation de certaines musiques que l'on trouve comme concertos pour violon, puis comme concertos pour clavecin, comme sinfonias de cantates, dans des transcriptions et adaptations diverses réalisées par Bach lui-même. Il est donc parfaitement légitime d'imaginer ce qu'auraient été ses concertos pour orgue.

Le très intéressant programme de ces « reconstructions » commence par un concerto constitué de trois fragments de cantates. Les deux premiers proviennent de la *Cantate „Gott soll allein mein Herz haben“* [Dieu seul doit posséder mon cœur] BWV 169, une vaste sinfonia introductive avec orgue obligé en style concertant (connue par sa transcription par Bach en concerto pour clavecin), suivie de son deuxième mouvement, aux épisodes contrastés. Véritable allegro de concerto pour orgue, la sinfonia de la *Cantate „Ich geh' und suche mit Verlangen“* [Je m'en viens plein de ferveur à ta recherche] BWV 49 conclut dans un climat joyeux.

Des deux sinfonias au cœur du programme, la première, si désolée, ouvre la *Cantate „Ich steh' mit einem Fuss im Grabe“* [Je me tiens un pied dans la tombe] BWV 156, tandis que l'autre provient de la toute première cantate exécutée par Bach à son arrivée à Leipzig, *„Die Elenden sollen essen“* [Les pauvres mangeront] BWV 75. Elle ouvre la seconde partie de l'œuvre ; la trompette y fait entendre, au-dessus de la polyphonie, le choral *„Was Gott tut, das ist wohl getan“* [Ce que Dieu fait est bien fait], que l'orgue peut très bien souligner.

On reconnaîtra sans peine le concerto qui suit, dont on connaît la version pour violon et cordes en *la* mineur, le violon cédant ici la place à l'orgue. Il y a à cela une raison très simple, dans le jeu des emplois multiples des morceaux. Le premier concerto pour violon a été plus tard adapté par Bach lui-même pour le clavecin, agrandissant ainsi une partie soliste monodique en un morceau polyphonique. Ce nouveau jeu de métamorphoses se prête parfaitement au passage à l'orgue, en abaissant de *la* mineur à *sol* mineur qui convient mieux sur l'instrument à tuyaux.

Autre transformation, la célèbre sinfonia de la *Cantate „Wir danken dir, Gott“* [Nous te remercions, Dieu] BWV 29 n'est autre, à l'origine, que la transcription du prélude de la *Partita n° 3* pour violon seul, toujours par Bach, qui en a fait en enrichissant la partie de violon soliste un grand solo d'orgue avec un puissant soutien instrumental.

Enfin, un autre concerto, qui celui-ci emprunte à trois cantates, dont la musique a une fois de plus connu des emplois divers. Le célèbre concerto pour clavecin en ré mineur, qu'aimait tant Mendelssohn, en constitue le point de départ, adapté par Bach dans les deux premiers mouvements de la *Cantate „Wir müssen durch viel Trübsal“* [Il nous faut traverser bien des tribulations pour entrer dans le royaume de Dieu] BWV 146. Le troisième mouvement, lui, est issu de la sinfonia introductive de la *Cantate „Ich habe meine Zuversicht“* [J'ai placé ma confiance en mon Dieu fidèle] BWV 188.

Gilles Cantagrel



# Le compositeur Johann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach est né à Eisenach en 1685, dans une famille musicienne depuis des générations. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, organiste, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. C'est à cette époque qu'il se rend à Lübeck pour rencontrer le célèbre Buxtehude. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il accepte un poste à la cour de Köthen. Ses obligations en matière de musique religieuse y sont bien moindres, le prince est mélomane et l'orchestre de qualité. Bach y compose l'essentiel de sa musique instrumentale, notamment les *Concertos brandebourgeois*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Sonates et Partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle*, des sonates, des concertos... Il y découvre également la

musique italienne. En 1723, il est nommé cantor de l'école Saint-Thomas de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. Il doit y fournir quantité de musiques. C'est là que naîtront la *Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*... À sa mort en 1750, sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée inachevée. La production de Bach est colossale. Travailleur infatigable, curieux, capable d'assimiler toutes les influences, il embrasse et porte à son plus haut degré d'achèvement trois siècles de musique. En lui, héritage et invention se confondent. Didactique, empreinte de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancrée dans la tradition de la polyphonie et du choral, son œuvre le fit passer pour un compositeur difficile et compliqué aux yeux de ses contemporains. D'une immense richesse, elle a nourri toute l'histoire de la musique.

# Les interprètes

## Bart Jacobs

Bart Jacobs étudie l'orgue, le clavecin et la basse continue à l'Institut Lemmens à Leuven auprès de Reitze Smits et Kris Verhelst, où il obtient des masters avec la plus grande distinction. Il est ensuite nommé organiste du Chœur de la cathédrale de Bruxelles. Avec ce chœur, il réalise de nombreux enregistrements de musique flamande, dont l'intégrale de l'œuvre pour orgue d'August De Boeck (1865-1937), interprétée sur l'orgue Forest à Gand. Entre 2006 et 2010, Bart Jacobs se distingue dans de nombreux concours d'orgue. En 2012, il est nommé organiste titulaire de la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule à Bruxelles. Depuis 2013, il occupe parallèlement la même charge à l'église Notre-Dame et Sainte-Léogare de Bornem. En tant que soliste et continuiste, il se produit dans l'Europe entière et collabore avec de nombreux chœurs et ensembles renommés comme Il Gardellino, Currende, Psallentes, Hather Consort et Collegium Ad Mosam. Sa discographie comprend des œuvres solistes pour orgue ou clavecin ainsi que l'accompagnement de nombreux ensembles. Le CD *Ein Feste Burg*

*ist unser Gott* (Ricercar, 2016), réalisé avec Vox Luminis à l'occasion du 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme, a reçu plusieurs prix : Choc de Classica, 5 Diapasons, un Gramophone Editors Choice et ffff de Télérama. Le CD *Concertos for organ and strings* (Ramée, 2019), avec Les Muffatti, est un énorme succès international. En 2022, son disque *Recommended by Bach*, interprété sur le nouvel orgue Contius à Leuven, paraît sous le label Ramée. Bart Jacobs collabore au projet *All of Bach* de la Nederlandse Bachvereniging. L'on peut découvrir ses interprétations de Bach sur orgue et clavecin à l'adresse [www.allofbach.com](http://www.allofbach.com). Avec Reitze Smits, il forme le duo d'orgue 422play depuis 2018. Leur premier disque est interprété sur l'orgue Grenzing de la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule à Bruxelles. Bart Jacobs enseigne l'orgue et le clavecin à l'Académie de musique, de danse et des arts de la parole à Bornem et au Lycée artistique de l'Institut Lemmens à Leuven. En 2021, il a reçu le prix culturel de Bornem.

# Les Muffatti

Les Muffatti sont nés en 1996 du désir de jeunes musiciens bruxellois de se doter d'un outil de travail professionnel qui, dans le domaine de l'interprétation de la musique orchestrale baroque, concède une place primordiale à la jouissance de la musique tout en autorisant l'exploration en profondeur de son contenu ainsi qu'une grande minutie artisanale dans son exécution. Après avoir travaillé pendant dix ans sous la baguette de Peter Van Heyghen, les musiciens de l'orchestre assurent désormais collectivement la direction artistique. Ils confient la direction musicale des différents projets à des musiciens invités, soliste, chef ou violon conducteur. Ils ont à cœur d'axer leurs projets sur un équilibre subtil entre œuvres du grand répertoire et réelles découvertes. Le nom de l'orchestre fait référence à Georg Muffat (1653-1704), compositeur cosmopolite et source incontournable pour l'histoire des débuts de l'orchestre ; il fut notamment l'un des premiers à établir de façon détaillée

les principales caractéristiques différenciant les styles musicaux français et italien. Le premier album de l'ensemble lui est consacré. La discographie des Muffatti comprend à ce jour huit enregistrements. Leur enregistrement de la *Brockes-Passion* de Reinhard Keiser, réalisé en collaboration avec l'ensemble Vox Luminis, a remporté en 2014 les trois grands prix discographiques belges : il a été désigné disque classique de l'année par Klara, a été récompensé d'un prix Caecilia (Union de la presse musicale belge) et de l'Octave de la musique classique. Leur dernier enregistrement, consacré à des reconstructions de concertos pour orgue et cordes de Johann Sebastian Bach, avec Bart Jacobs en soliste, est sorti en février 2019 et a reçu de nombreuses récompenses, dont le Diapason d'or de l'année en France, Het Gouden Label et le prix Klara pour le disque de l'année en Belgique, Luister 10 aux Pays-Bas, et a été nommé CD des Monats par Toccata en Allemagne.

*Les Muffatti reçoivent le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.*

## Violons 1

Ryo Terakado, *concertmeister*  
Liesbeth Nijs  
Marie Haag

## Violons 2

Marrie Mooij  
Jorlen Vega Garcia  
Laurent Hulsbosch

## Altos

Wendy Ruymen  
Julie Vermeulen

## Violoncelle

Corentin Dellicour

## Contrebasse

Elise Christiaens

## Clavecin

François Guerrier

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAISON  
2022-23

# CONCERTS SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

MERCREDI 05 OCTOBRE ————— 20H00

## SALON MOZART

ENSEMBLE LES SURPRISES

LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS, PIANO GRÄBNERN 1791, ORGUE, CLAVECIN

HEMSCH 1761, DIRECTION

MARIE PERBOST, SOPRANO

MARC MAUILLON BARYTON

Œuvres de Wolfgang Amadeus Mozart, Joseph Haydn et Carl Philipp Emanuel Bach

LUNDI 10 OCTOBRE ————— 20H00

## SALON BEETHOVEN

KRISTIAN BEZUIDENHOUT, FAC-SIMILÉ DU PIANO ÉRARD 1802

Œuvre de Ludwig van Beethoven et Joseph Haydn

MERCREDI 16 NOVEMBRE ————— 20H00

## LE CARNAVAL DES ANIMAUX EN PÉRIL

ENSEMBLE LA RÉVEUSE

VINCENT BOUCHOT, AUTEUR, COMPOSITEUR, CHANTEUR, RÉCITANT

Œuvres de Vincent Bouchot, Andrea Falconiero, Giovanni Girolamo Kapsberger et Tarquinio Merula

MARDI 31 JANVIER ————— 20H00

## SALON STRADIVARI

SAYAKA SHOJI, VIOLON STRADIVARI « RÉCAMIER » 1729 (COLLECTION PRIVÉE)

VIOLON STRADIVARI « DAVIDOFF » 1708

FRANÇOIS DUMONT, PIANO ÉRARD 1891

Œuvres de Wolfgang Amadeus Mozart, Claude Debussy, Robert Schumann et Johannes Brahms

SAMEDI 04 FÉVRIER ————— 16H00

## SALON ESPAGNOL

JOSEP-RAMON OLIVÉ, BARYTON

THIBAUT GARCIA, GUITARES ANTONIO DE TORRES 1883, ENRIQUE GARCIA 1918,

SANTOS HERNÁNDEZ 1931 ET FRANCISCO SIMPLICIO 1931

Méodies de Manuel de Falla, Felu Gasull, Miquel Llobet, Manuel Oltra, Maurice Ravel et Regino Sáinz de la Maza

MERCREDI 15 FÉVRIER 20H00

## SALON ROMANTIQUE

GEORG NIGL, BARYTON

OLGA PASHCHENKO, PIANO, PIANO GEBAUHR VERS 1855

Œuvres de Franz Schubert, Ludwig van Beethoven et Wolfgang Rihm

MERCREDI 15 MARS\* ————— 20H00

JEUDI 16 MARS\*\* ————— 20H00

## GRADUS AD PARNASSUM

JEAN RONDEAU, CLAVECIN HEMSCH 1761, FAC-SIMILÉ DE PIANO ÉRARD 1802\*\*

Œuvres de Johann Joseph Fux, Joseph Haydn, Muzio Clementi, Ludwig van Beethoven et Wolfgang Amadeus Mozart

SAMEDI 18/03 16H00

## SALON GAMELAN DE JAVA

ENSEMBLE GENTHASARI, GAMELAN DE JAVA 1887

CHRISTOPHE MOURE, DIRECTION

KADEK PUSPASARI, DANSE

JEUDI 25/05 20H00

## SALON GENEVIÈVE DE CHAMBURE

WILLIAM CHRISTIE, CLAVECIN RÜCKERS/TASKIN 1646/1780

CHRISTOPHE COIN, VIOLE DE GAMBE ANONYME XVII<sup>E</sup> SIÈCLE

JORDI SAVALL, BASSE DE VIOLE BARAK NORMAN 1697 (COLLECTION PRIVÉE)

ET VIOLE DE GAMBE ANONYME XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE

JUSTIN TAYLOR, CLAVECIN GOUJON/SWANEN 1749/1784

Œuvres d'Armand Louis Couperin, François Couperin, Gaspard Le Roux, Marin Marais, Henry Purcell, Jean de Sainte-Colombe et Thomas Tomkins

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS SUR  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR

CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

